



Éditorial

Saverio Palchetti

Représentant des Comités nationaux PIARC de l'Association Mondiale de la Route

Cinq enjeux pour le nouveau Plan stratégique 2020-2023

Pour commencer, je remercie les 31 participants à la réunion des CN du 26 octobre dernier à Yokohama (voir photo) où 25 CN ont été représentés. Un grand merci en particulier au CN japonais qui a accueilli les réunions dans le cadre somptueux que vous pouvez voir ci-dessous.

Comme de coutume, les CN du continent local, ici l'Asie et l'Océanie, ont présenté leurs activités, l'exposé de notre hôte japonais étant complété par ceux de la Corée du Sud et de l'Australie. Sont intervenus également les nouveaux CN acceptés à Yokohama, en l'occurrence la Bulgarie, la Côte d'Ivoire et la Tanzanie. Nous souhaitons très chaleureusement la bienvenue à ces nouveaux membres qui portent à 45 le nombre total de CN.

Je voudrais commencer par mentionner mon dernier Editorial paru dans le Bulletin 52, qui articulait autour d'une approche plus inclusive, de l'importance des facteurs régionaux et locaux, des universités et des jeunes, d'une approche globale, des Premiers Délégués et des CN, des séminaires et des « instant books ». Tous ces thèmes ont été repris dans mon intervention à Yokohama. Voici quelques éléments issus du débat engagé lors de cette réunion, qui tiennent compte de la situation actuelle de préparation du nouveau Plan Stratégique et de la phase de finalisation des rapports des CT et des GE au niveau international et au niveau italien, des phases que je suis directement en qualité de Président du GE C1 (qui a terminé son rapport) et en tant que coordinateur des CT et GE italiens. C'est dans ce cadre que j'ai été amené à réfléchir à la question de la connaissance.

1) La révolution mentale et technologique

Nombreux, comme moi-même, nés au milieu du siècle dernier, nous sommes conscients que la révolution technologique induite par le numérique a produit un changement radical dans les comportements de l'humanité et de ses procès mentaux. Sous l'effet de la digitalisation, toute information, tout bruit, toute image, tout texte, devient un numéro lié à une suite de 0 et de 1. Tout désormais peut être transféré à distance par ordinateur, sans erreurs, même si cela a produit un nouveau type de criminalité, perpétrée par les « hackers ». L'avènement du web a créé un monde nouveau, le cybermonde, qui permet d'échanger des messages par internet, enclenchant une fois pour toutes un mécanisme écrasant.

Dans la pratique, internet fournit des millions de « tiroirs » où chacun peut aller pêcher gratuitement les informations qui l'intéressent. Il s'agit d'une révolution technologique et liée aux besoins de nos humains contemporains de penser plus vite, de disposer d'une majeure quantité d'informations et d'avoir une totale liberté de communication.

L'instrument les plus avancé est le smartphone qui permet de faire la multitâche et de communiquer aussi bien depuis chez soi que dans la rue ou dans sa voiture (!!) mais aussi de faire des photos, des vidéos, d'envoyer des documents, de recevoir le bulletin météo, de lire le journal, de jouer, etc. Une extension extraordinaire de nos capacités humaines !

2) Le démantèlement de la médiation et les connaissances « bricolées »

L'un des effets de cet fourmillement dû à la multitâche est que les gens peuvent se déplacer librement dans le cybermonde : envoyer et recevoir des nouvelles, et être en même de satisfaire des besoins réels, en particulier grâce à des « applis » pour smartphone. Certaines conséquences importantes sont les suivantes : primo, tout le monde peut obtenir dans le réseau ce qu'il désire et, secundo, il n'y a plus de détenteurs absolus de l'information. La connaissance peut être directe et sans intermédiaires.

En combinant ces deux facteurs, on peut en arriver à considérer qu'on peut se passer des experts, de raisonnement, d'études, de connaissances scientifiques sur les choses, et se dire qu'il suffit de cliquer sur une question pour trouver une réponse toujours convaincante sur internet! Internet est donc devenu une voie alternative d'apprentissage possible. Je peux, sans problème, y faire une recherche technique pour rédiger même un livre original : je pioche à droite, à gauche, je vérifie et le tour est joué! Il est possible de faire un collage parfait sans rien comprendre au sujet. Les adeptes de cette approche vous diront probablement : « Bon d'accord, mais l'important, c'est que je peux faire ce livre pour zéro euro et vite et, en définitive, je peux bien accepter un certain niveau d'approximation. » Quelle est la différence entre des connaissances bricolées et des connaissances de qualité?

Le problème, c'est que toutes les théories ne sont pas forcément valables : certaines sont justes (scientifiquement) et d'autres pas. Internet ne fait pas le distinguo. Il faut savoir en outre que les premières réponses qui s'affichent dans un moteur de recherche ne correspondent pas toujours aux meilleures informations mais à celles qui sont le plus consultées et qui, parfois, peuvent aussi être des infox.

Ainsi, les médiateurs du savoir restent indispensables dans ce monde d'internet sans médiation. Notre Association, qui a pour devise « Échanger connaissances et techniques sur les routes et le transport routier » et qui compte des experts bénévoles « opérationnels » dans le monde entier, a donc un rôle fondamental à jouer pour garantir la qualité et la clarté des documents techniques produits.

3. Connaissances statiques et dynamiques avec de nombreux acteurs

Jadis les connaissances étaient « statiques » alors qu'aujourd'hui elles sont en mouvement, surtout dans les secteurs technologiques. Une encyclopédie papier classique perd de son intérêt puisqu'elle est vite dépassée. Si, comme je le crois, le travail de PIARC a une qualité absolue, il faut la communiquer, puisqu'il s'agit de quelque chose que vous ne trouverez pas sur internet mais utilisant internet pour aller plus loin.

Par ailleurs, la multiplicité des acteurs mondiaux (je me limiterai ici à nos CN) renvoie une image complète du monde, abordée sous plusieurs angles selon des perspectives différentes, au point que la clarté de chaque sujet est souvent perdue. Un monde ouvert, à multiples facettes et en évolution constante, surmonte la vérité technique absolue. Les exploitants d'infrastructures routières peuventils prendre des décisions partout dans le monde en se fiant à la « vérité » de PIARC ? Les manuels expriment-ils la vérité ? Aujourd'hui, à mon avis, la réponse est non dans les deux cas, sachant que la vérité aujourd'hui à propos de la route est dynamique pour de nombreux acteurs.

4) Le travail de PIARC

Nous devons donc creuser sous les pieds de la civilisation de la culture de l'internet et, pour cela, pointer les différences. En complément de ce qui précède, nous devons venir à bout de la division des connaissances et de la séparation des savoirs pour assurer une possibilité maximale de mobilité, de la fusion des sujets, et de démantèlement des silos de connaissances. La connaissance découle des connaissances actuelles puisqu'il faut prendre en compte les contradictions, les tensions non résolues et les détails incohérents. C'est le travail d'analyse des rapports du cycle précédent : nous devons creuser dans les documents produits. Avant de traiter le nouveau, il faudrait discuter de l'ancien pour faire émerger les connaissances acquises.

Après avoir travaillé pendant 4 ou 2 ans (culture du livre), vous devez déterrer l'essence et la mettre en évidence (culture numérique) en stimulant l'appétit pour d'autres approfondissements. Le paradigme de la connaissance a changé, dépassant l'expérience acquise, visant le mouvement, la projection vers l'avenir, les relations dans plusieurs domaines. Il n'y a pas de connaissances figées et il n'y a pas de fin. Parfois, un rapport technique que nous venons à peine de terminer est en réalité déjà dépassé.

La question n'est pas seulement de publier les documents de PIARC en ligne, nous devons envisager les conséquences écrasantes du monde numérique sur le secteur routier par rapport aux routes intelligentes, aux véhicules automatisés, à la cyber-sécurité et aux technologies de l'information à croissance pressante. Même les connaissances en ingénierie sont, d'une part, devenues très rapides et, de l'autre, semblent imprenables. C'est comme un jeu vidéo : il ne s'arrête jamais, chaque scène fait place à une autre en succession. D'ici six mois, mon rapport sur la sécurité sera obsolète... PIARC doit jouer le futur « jeu vidéo » mondial de l'évolution de la culture routière, interprétant les changements avec prévoyance dans une perspective à long terme.

5) Et enfin, il y a l'homme...

PIARC doit s'adresser à toute l'humanité et interpréter les besoins de chacun. Si nous observons les phénomènes culturels modernes, l'être humain doit être à l'intérieur de toutes les études. L'homme est toujours le protagoniste, la cible. C'est l'homme qui lit, qui utilise les documents et les sites web, qui conçoit les projets et qui utilise la route. Il faut piquer sa curiosité et son plaisir d'approfondir ses connaissances. Les Comités Régionaux sont donc une bonne chose mais à condition de les associer à un CT pour assurer une cohérence tout en préservant la spécificité.

Un CT a une fonction de formation pour des thématiques à évolution pas rapide avec une utilisation optimale du matériel de PIARC (corrélations croisées entre les rapports). Le format des GE est plus adapté pour photographier des sujets tels que les technologies à évolution rapide : ils requièrent donc une prise de conscience et de l'expertise dans le domaine. D'où ma proposition de tenir une séance finale ouverte pour partager les conclusions, non seulement sur le papier mais... pour diffuser les connaissances.

En résumé, ces réflexions doivent être appliquées aux termes de références des divers thèmes (CT/GE), à l'analyse des rapports techniques du cycle précédent, au reportage de ce processus à l'extérieur et en particulier sur internet. Si je crois aux idées produites par les comités techniques ou par les CN, je dois faire comprendre aux autres que ces idées ne tombent pas du ciel.

Elles naissent d'une profonde immersion dans les connaissances actuelles des experts techniques, d'un renversement des problèmes posés, ayant envisagé les diverses routes possibles (en sens figuré), jusqu'à trouver finalement une nouvelle voie qui soit ouverte à de nouveaux développements. Les rapports techniques conservent la valeur d'un livre qui se tient en main, qui préserve ses connaissances au fil du temps et qui peut donc survivre grâce à son caractère statique. La grande bibliothèque produite par PIARC doit être insérée dans le circuit numérique et traduite en langage actuel pour pouvoir être proposée aux utilisateurs d'aujourd'hui.

Les connaissances nouvelles découlent des connaissances actuelles. Je vois donc beaucoup de travail à faire sur les documents produits. En plus, les connaissances augmentent en permanence et chaque partie influence l'autre de manière holistique. Nous ne devons pas seulement parler à une élite sachant qu'une autre partie du monde reste exclue du cybermonde. Personne ne doit être laissé à la traîne. Nous devons injecter de nouvelles énergies positives, morales et intellectuelles pour « Échanger connaissances et techniques sur les routes et le transport routier ». Rien de bien nouveau : c'est la devise de PIARC!

Mes meilleurs vœux à tous pour les prochaines vacances, et en particulier à PIARC pour une année 2019, déjà riche en événements importants, fructueuse et pleine de succès.

Saverio Palchetti Représentant des Comités nationaux





La magnifique salle de réunion des CN



Quelques participants à la réunion

Actualités, événements, séminaires et conférences des CN



ALLEMAGNE

Congrès allemand 2018 des routes et salon Routes et transport à Erfurt du 12 au 14 septembre 2018

Le Congrès a été accueilli cette année au Palais des congrès d'Erfurt où plus de 1100 congressistes sont venus s'informer et échanger sur la mobilité et la planification des transports, les ouvrages d'art et la conception des routes mais aussi sur des questions intersectorielles telles que les systèmes de transport local, la gestion des infrastructures et la dématérialisation dans le secteur de la route et du transport.

La veille du Congrès, la présidente de la FGSV **Elfriede Sauerwein-Braksiek** a décerné plusieurs récompenses, entre autres la distinction FGSV, le prix Otto Graf (de la Fondation Otto Graf), la distinction Lüer (de la Fondation Lüer) et la médaille Max Erich Feuchtinger/Bruno Wehner (de la Fondation éponyme).

Après avoir visité le salon associé, la présidente de la FGSV a déclaré l'ouverture officielle du Congrès avant de donner la parole à **Stefan Krause**, chef de service, qui a lu un message d' **Andreas Scheuer**, ministre fédéral des Transports et des Infrastructures numériques (BMVI). Le secrétaire d'État **Klaus Sühl** du ministère des infrastructures et de l'Agriculture de l'État de Thuringe et Deputy **Alexander Hilge** de la Direction de l'urbanisme, de la construction, des transports et du patrimoine de la ville d'Erfurt, capitale de la Thuringe, ont également prononcé des allocutions de bienvenue. Le Congrès a été honoré par **Claude van Rooten**, Président de l'AIPCR, qui a souligné dans son discours les relations étroites et multiples entre l'AIPCR et l'Allemagne, en particulier avec la FGSV.

Pendant les pauses, les délégués ont pu visiter le salon Routes et transports (plus de 145 exposants) et s'informer sur les derniers progrès techniques dans les domaines de la planification du transport, de la conception des routes, de l'ingénierie de la circulation, des matériaux de construction, de la construction routière, de la technologie environnementale, de la dématérialisation et des stratégies de mobilité.

La journée du 12 septembre s'est achevée autour d'un verre et sur un délicieux repas dans l'agréable cadre du Kaisersaal dans la vieille ville d'Erfurt.

Le 13 septembre, les délégués ont suivi avec intérêt l'intervention de **Marc Wittmann**, chercheur en psychologie et biologie humaine, sur le thème « Conduire, attendre, circuler. Comment se développe notre sens du temps ». M. **Wittmann**, qui étudie le temps à l'institut pour les zones frontières de la psychologie et de la santé mentale (IGPP) à Fribourg-en-Brisgau, a présenté ses travaux sur notre perception du temps.

Le congrès s'est terminé le 14 septembre par le Forum de recherches au cours duquel deux experts réputés, **Klaus Bogenberger** de la faculté d'ingénierie de la circulation à l'université de l'armée allemande à Munich et **Ning Wu** de la faculté des transports à l'université de la Ruhr à Bochum, ont comparé la recherche sur les routes et le transport aux États-Unis et en Chine. Les débats ont été animés par **Fritz Busch** de la faculté d'ingénierie et de contrôle de la circulation à l'université technique de Munich.

Saluant la réussite de l'événement, la présidente de la FGSV a prononcé la clôture du Congrès 2018 à Erfurt. Le prochain Congrès aura lieu à Dortmund du 7 au 9 octobre 2020.

Réunion des Comités techniques en Allemagne

TS B – Comité B.1 « Exploitation des réseaux routiers / Systèmes de transport intelligent » les 3 et 4 mai 2018 à Munich.



AUTRICHE

12 Symposium d'ASTRAD et salon professionnel « *Austrokommunal 2019* » sur le thème Gestion des routes et Viabilité hivernale

15 et 16 mai 2019 à Wels (Autriche)

La 12 édition du Symposium d'ASTRAD sur la Gestion des routes et la Viabilité hivernale aura lieu les 15 et 16 mai 2019 à Wels, dans la province de Haute-Autriche. Plus de 150 exposants et 3000 professionnels sont attendus à l'occasion de ce « *Congrès autrichien de la viabilité hivernale* » organisé tous les deux ans. Les nouveautés en matière d'équipements et de techniques d'exploitation routière et de viabilité hivernale seront présentées au cours de plusieurs sessions techniques et sur 20 000 m² d'exposition (en intérieur et extérieur) à accès libre pour les visiteurs inscrits. Le nouveau concept prévoit une approche améliorée des problèmes urbains et communautaires, ainsi qu'une zone d'extension pour les tests sur route du dernier équipement.

Pour aller plus loin, rendez-vous sur le site du Comité national autrichien : http://www.fsv.at/piarc/ ou directement sur www.astrad.at.



Photo: Eurokommunal



BULGARIE

Le Comité national de Bulgarie, l'un des plus jeunes CN de l'AIPCR, a apporté sa contribution en organisant à Nessebar, dans la région de Bourgas, sa Conférence nationale à participation internationale sur les infrastructures de transport du 11 au 13 octobre 2018.





Nessebar, Bourgas (Bulgarie) Invités officiels et principaux participants à la Conférence nationale

Plus de 400 représentants venus de nombreux pays ont assisté à cet événement placé sous le patronage du ministère du Développement régional et des travaux publics et du ministère des Transports, des technologies de l'information et des communications.

La conférence s'est fixée pour principaux objectifs :

- de servir de tribune pour échanger et partager informations et expériences dans les domaines des sciences, des technologies et de l'innovation dans les différents secteurs de l'aménagement du transport;
- de favoriser le débat sur les questions d'actualité et sur les points importants, en rassemblant des spécialistes bulgares et étrangers, des conférenciers et des invités, tous expérimentés dans les domaines scientifiques et techniques.

L'événement a mobilisé des experts bulgares et internationaux, des dirigeants d'entreprises réputées du secteur de la construction, des représentants des administrations routières publiques, des spécialistes, des ministres, des conférenciers et des invités de grandes universités.

Parmi les principales thématiques inscrites au programme de la 11^{ème} Conférence nationale à participation internationale sur les infrastructures de transport figuraient le comité « MISSION SÉCURITÉ ROUTIÈRE » et des analyses des enjeux contemporains de la sécurité routière en Bulgarie.

Le Professeur **Rumen Milanov**, PhD (Service des routes et des équipements de transport, UACEG), a présenté dans les grandes lignes les directives d'amélioration de la sécurité routière en Bulgarie. Une directive de l'UE de 2008 impose de procéder à des audits de sécurité routière lors de la conception et de la mise en exploitation des routes, mais uniquement pour l'instant pour le réseau transeuropéen (RTE-T). Le Professeur **Milanov** a insisté sur la nécessité de rendre ces audits obligatoires pour les routes de deuxième et de troisième catégorie en Bulgarie qui ne font pas partie du RTE-T. Il estime qu'il est indispensable d'élaborer une méthode pour les audits de sécurité routière dans les zones urbaines, quel qu'en soit le nombre d'habitants.

Ivan Katsarov, ingénieur et secrétaire général du Comité national, a présenté le nouveau système ARSA, un modèle objectif qui prétend déterminer, avec une fiabilité de 95 %, le nombre d'accidents FUTURS aux carrefours urbains. En effet, une formule mathématique permet de prévoir les variantes des points de conflit et, en s'appuyant sur l'analyse logicielle, d'éviter les accidents.

Vanina Katsarova, ingénieur, a expliqué que pour prévenir et/ou réduire l'influence des changements climatiques et l'augmentation des températures mondiales qui affectent l'état des infrastructures de transport, des mesures précises et modernes sont nécessaires.

Saverio Palchetti, ingénieur, représentant des comités nationaux de l'AIPCR, était l'un des invités de marque. Après avoir remercié la Bulgarie pour sa décision de créer son Comité national, il est intervenu sur le thème de la sûreté des infrastructures.

Ivan Tabakov, ingénieur, chef de la Direction Activités du réseau routier, sécurité routière et planification des routes auprès de l'Agence des infrastructures routières, a exposé les projets et les priorités de la nouvelle direction.

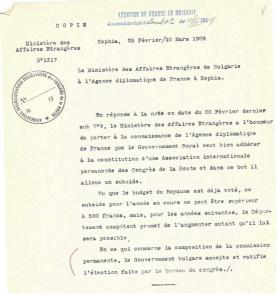
Présentant quant à lui un rapport sur « La gestion de la sécurité routière », le Dr. **Nikolaï Ivanov**, BSPB (division bulgare de l'Association pour la sécurité routière) a souligné que la sécurité routière relève de la responsabilité institutionnelle mais aussi de la responsabilité de chaque citoyen bulgare.

Le Conseil annuel de l'Association mondiale de la Route (AIPCR) a réuni les délégués de 140 pays à Yokohama (Japon) du 22 au 26 octobre. Le 25 octobre 2018, soit 109 ans après la création de l'AIPCR, la Bulgarie a créé son Comité national. Le Forum bulgare des infrastructures de transport a été reconnu. À cette occasion, le secrétaire général de BFTI, Ivan Katsarov et Vanina Katsarova, ont présenté le Comité national bulgare (BFTI).



Vanina Katsarova, Saverio Palchetti et Ivan Katsarov après la signature du protocole d'accord

Claude Van Rooten, Président de l'AIPCR, et **Patrick Mallejacq**, Secrétaire général de l'Association, ont signé le document reconnaissant la BFTI comme Comité national bulgare de l'AIPCR. Le Premier Délégué bulgare s'est ensuite vu remettre une copie de l'acte original de soutien de la création de l'AIPCR par la Bulgarie, daté de 1909.



Lettre originale de soutien de la création de l'AIPCR par le Gouvernement royal de Bulgarie

CANADA-QUEBEC



Le Comité national québécois de l'AIPCR a été très actif au courant des derniers mois au sein des instances de l'organisation. Le Québec s'est particulièrement distingué lors des réunions statutaires de l'AIPCR à Yokohama, en octobre dernier. Le Québec y était représenté par M. Richard Charpentier, Directeur général des grands projets routiers de Québec et de l'Est, siégeant comme Président intérimaire de la Commission du Plan stratégique (CPS) et comme Membre du Comité exécutif, par Mme Claudine Tremblay, Conseillère en affaires internationales à la Direction des affaires institutionnelles, Conseillère technique à l'AIPCR pour le thème Infrastructures et Secrétaire générale du Comité national AIPCR-Québec, ainsi que par M. Claude Carette, Directeur des infrastructures, de la voirie et des transports de la Ville de Montréal et Président du Comité AIPCR-Québec.







M. Richard Charpentier

Mme Claudine Tremblay

M. Claude Carette

D'abord, M. Richard Charpentier a mené la réunion de la CPS en remplacement du président. Cette implication est très importante et arrive à un moment charnière puisque l'AIPCR amorce le processus de définition finale de son prochain Plan stratégique 2020-2023, qui sera entériné au Congrès mondial de la route à Abou Dhabi, aux Émirats arabes unis, en octobre 2019. Les séances de travail ont donc été fructueuses, et des améliorations aux propositions actuelles seront apportées dans une nouvelle version du Plan stratégique qui sera discutée lors des prochaines rencontres au printemps 2019. À cet égard, il est à noter qu'un nouveau groupe d'étude sur la bonne préparation des projets d'infrastructure sera inclus dans le prochain Plan stratégique. Cela témoigne de l'implication du Québec au sein de l'Association puisque l'idée de la création de ce Groupe d'étude avait été proposée par Mme Anne-Marie Leclerc, première déléguée du Canada-Québec, alors qu'elle était présidente de l'AIPCR.

De plus, la participation de M. Richard Charpentier à titre de Président intérimaire de la CPS lui a permis de faire rapport des travaux de la Commission au Comité exécutif et au Conseil de l'Association, devant les premiers délégués des 47 pays représentés. Comme membre du Conseil et Secrétaire générale du Comité national AIPCR-Québec, Mme Claudine Tremblay est appelée à collaborer au sein du réseau des comités nationaux et à noter toutes les interventions où le Québec est appelé à s'inscrire stratégiquement afin d'en faire le suivi auprès de la communauté routière québécoise, et particulièrement de l'Association québécoise des transports. Également membre du Conseil, M. Claude Carette, Président du Comité AIPCR-Québec, a participé à la réunion des comités nationaux. Ce fut l'occasion d'accueillir les nouveaux comités nationaux, notamment ceux de la Côte d'Ivoire et de la Bulgarie. Les discussions ont porté sur les moyens de mobilisation de nos comités nationaux en vue d'assurer la diffusion d'information technique et les défis locaux que cela soulève. Des discussions fructueuses qui se poursuivront cet hiver et ce printemps et que nous espérons inscrire dans un plan d'action concret pour le prochain cycle de planification de notre association.

En outre, le Québec s'est également démarqué à l'égard des projets spéciaux. Le projet spécial du Québec ayant pour sujet « Routes à énergie positive » a été retenu. C'est le seul projet spécial accepté pour l'année 2019, ce qui démontre le leadership du Québec ainsi que son fort intérêt pour les produits et les activités de l'Association. Afin de mener à bien ce projet, l'équipe de la recherche et de l'environnement du ministère des Transports du Québec (MTQ) sera mis à contribution, et M. Richard Charpentier sera responsable de piloter le groupe de travail. Également, les conclusions de deux projets spéciaux ont été publiées dans le cadre des travaux de Yokohama, dont celui du Québec réalisé en collaboration avec le Royaume-Uni et ayant pour thème « Les défaillances imprévisibles des infrastructures ». Le rapport final peut être consulté en suivant ce lien.





Finalement, le 7 décembre 2018 s'est tenue l'Assemblée générale annuelle (AGA) du Comité AIPCR-Québec. Ce sera l'occasion pour **Anne-Marie Leclerc**, Première déléguée du Canada-Québec à l'AIPCR, ainsi que pour **Richard Charpentier**, le Second délégué du Canada-Québec, Vice-président de la CPS et Membre du Comité exécutif de l'AIPCR de présenter leurs rapports d'activité. Le Comité AIPCR-Québec et l'Association québécoise des transports en feront autant. Le bilan de l'avancement des travaux des comités techniques de l'AIPCR sera également présenté aux membres par les coordonnateurs de thèmes. Un midi-conférence sera consacré à la <u>Politique de mobilité durable du Québec</u> présentée par la Directrice générale de la politique de mobilité durable et de l'électrification au MTQ. L'AGA sera aussi l'occasion d'aborder les événements d'importance à venir au sein de l'AIPCR, soit le 26^e Congrès mondial de la route à Abou Dhabi, en octobre 2019, ainsi que le 16^e Congrès international de la viabilité hivernale à Calgary, en février 2022. Ce dernier événement sera l'occasion pour le Comité national québécois et le MTQ de travailler en étroit partenariat avec leurs homologues canadiens pour faire de cet événement un succès.

COTE D'IVOIRE



La problématique des réseaux connexes à la route traitée par le SIA 2018

Dr. **Paulin Kouassi**, Président du Comité scientifique du SIA 2018 and Président du Comité National Côte d'Ivoire Route (Cnci-Route)



Paulin KOUASSI

CNCI-Route : Président; https://www.piarc.org/fr/

Dr. **Kouassi** présente les enjeux du salon qui s'est déroulé du 08 au 10 novembre 2018 tout en rappelant les recommandations de la précédente édition.

Comme en novembre 2016, les organisateurs du Salon des Infrastructures d'Abidjan (Sia), le Groupement Ivoirien du Bâtiment et des Travaux Publics (Gibtp) et l'agence Axes Marketing vous ont renouvelé leur confiance pour le SIA 2018.

Que retenez-vous de votre implication dans le dernier SIA qui avait pour thème : « Infrastructures en Côte d'Ivoire : défis et opportunités » ; et quelles en ont été les recommandations ?

Ma mission était d'organiser le volet scientifique, notamment les panels et la formation. Les recommandations issues du salon représentent la contribution du GIBTP à l'amélioration de la gestion et de la gouvernance dans le secteur des infrastructures. Elles concernent la mise en place, par l'État, d'un fonds de garantie pour un soutien aux PME, et l'adoption de mesures pour le règlement des factures à bonne date en vue de rendre les entreprises viables ; la révision de la politique budgétaire en prenant en compte les partenariats public-privé et les contrats pluriannuels ; la mise en place d'un cadre de concertation entre les différents acteurs du domaine des infrastructures ; la mise en place de mécanisme d'alerte relativement à l'état des infrastructures, etc. Pour le volet formation, il a été recommandé la mise en place d'une politique de formation au métier d'entrepreneurs dans le système éducatif, ainsi que la formation à la spécialisation des entreprises par secteur d'activité.

Que vous inspire le thème de l'édition 2018, «Penser l'aménagement du territoire en intégrant les réseaux intelligents» ?

Il est vrai que l'aménagement s'est toujours fait en intégrant les réseaux. À travers le thème retenu, le Gibtp voudrait faire des propositions aux pouvoirs publics en vue d'optimiser l'aménagement du territoire, la gestion des différents réseaux (eau, électricité, assainissement, téléphonie, routes, etc.), et de minimiser l'impact du déplacement des réseaux sur le coût ainsi que les délais de réalisation des projets. Cette problématique prend en compte la question de l'efficacité énergétique qui préoccupe aujourd'hui tous les États du monde et la question de l'optimisation de la dépense publique pour les projets d'infrastructures. Aujourd'hui, il est préconisé la création de Villes du futur ou Smart City.

Quel sort sera réservé aux anciennes villes dont les réseaux sont dépassés ainsi que les territoires encore inhabités ?

Les réseaux intelligents sont des réseaux matériels de distributions (électricité, eau, gaz, pétrole...), et/ou d'information (télécommunications) qui ont été rendus intelligents par des systèmes informatiques, capteurs, interfaces informatiques et électromécaniques. Ils permettent d'optimiser les flux. Il est important, pour protéger notre planète, de promouvoir l'efficacité énergétique.

Cela ne veut pas dire qu'il faut raser les anciennes villes. Elles font partie de notre passé et il est nécessaire qu'elles demeurent pour être des éléments qui renforceront le témoignage pour les générations futures. Elles peuvent connaître, pour certaines, des améliorations.

Pour les territoires encore inhabités, il est important de penser leur aménagement en y intégrant les réseaux intelligents. Cela permettra de bien structurer les réseaux dès le départ et d'éviter les importantes dépenses occasionnées par leur déplacement lors des projets de construction.

<u>Que révèlent les études sur les contraintes financières et techniques engendrées par le déplacement des réseaux ?</u>

Nous avons quelquefois relevé que le coût des déplacements de réseaux pouvait représenter plus de 10% du coût du projet pour les travaux de voiries. Les projets pour lesquels nous avons observé des coûts élevés sont, entre autres : le projet du troisième pont d'Abidjan, l'autoroute reliant Abidjan à Grand Bassam. Actuellement, pour le projet d'élargissement du Boulevard de Marseille, les déplacements de réseaux représentent environ 35% du montant du marché, soit 7, 6 millions d'euros.

En réalité, les réseaux ne sont pas toujours parfaitement connus des propriétaires et on est amené, au stade des études, à faire quelquefois des provisions, sur la base d'une estimation sommaire, du coût des déplacements. Il faut aussi noter qu'au lieu du seul déplacement, certains opérateurs réhabilitent entièrement leur réseau.

Il convient de relever que le coût des déplacements de réseaux est, le plus souvent, entièrement à la charge de l'État car les partenaires au développement préfèrent se focaliser, pour la plupart, sur le financement des travaux et se préoccupent peu du déplacement des réseaux existants de l'emprise du projet.

L'autre problème rencontré, c'est celui de la coordination des actions dans la mise en œuvre de divers projets de développement dans une même emprise de sorte que certains réseaux ont été déplacés plus d'une fois.

Des changements de délai qui impliquent des surcoûts !

Evidemment, cette question influence fortement le délai de réalisation des projets. En effet, l'État qui n'avait pas forcement budgétisé ce déplacement se voit dans l'obligation de trouver des ressources pour y faire face, au risque de perdre le financement du projet quand il s'agit d'appuis extérieurs.

Quand le financement est disponible, il faut prendre en compte les délais d'intervention des opérateurs chargés des travaux de déplacement des réseaux. Les perturbations occasionnées par ces déplacements sur les services rendus aux usagers sont indéniables. Il peut en résulter un manque à gagner pour les opérateurs également.

Dans le même temps, l'entreprise adjudicatrice des travaux de construction pour lesquels les réseaux devront être déplacés ne maîtrise plus son délai alors qu'elle a déjà mobilisé ses équipes, et seule la durée contractuelle des travaux devrait lui être payée, à moins d'avoir un avenant à son contrat.

En réalité, les ordres de démarrage des travaux ne prennent pas toujours en compte les opérations de déplacement des réseaux qui pourraient être impactés.

C'est un sujet très important que le Gibtp se propose de traiter. Je pense qu'il est important, si cela n'est pas encore fait, de mener une étude pour documenter cette problématique.

Interview réalisée par

Paulin N. Zobo

(Extrait adapté du magazine du SIA 2018)



ESPAGNE

CONFÉRENCE TECHNIQUE: « SÉCURITÉ ROUTIÈRE – OUVRIR LA ROUTE À LA MISE EN ŒUVRE DE NOUVELLES TECHNOLOGIES EN FAVEUR DE LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE » - Logroño, 25 et 26 octobre 2018



Depuis les 1680 personnes tuées en 2013 sur les routes interurbaines et urbaines, la mortalité routière annuelle n'a cessé d'augmenter, passant de 1688 en 2014 à 1827 morts en 2017.

La mortalité est nettement supérieure sur les routes conventionnelles par rapport aux routes à forte capacité (72 % de la mortalité routière totale).

Une ou plusieurs des infractions suivantes sont à l'origine des décès : excès de vitesse, défauts d'attention (liés surtout à l'utilisation de téléphones portables au volant ou à la consommation d'alcool et de substances) et défaut de ceinture de sécurité. Pour lutter contre cet énorme problème, les responsables routiers se tournent vers de nouvelles technologies.

Cette conférence qui a réuni plus de 110 participants visait à partager l'expérience acquise, les connaissances, la mise en œuvre et le développement pour inverser la tendance actuelle de la mortalité sur les routes.

CONFÉRENCE TECHNIQUE : « ANALYSE ENVIRONNEMENTALE ET COÛTS TOUT AU LONG DU CYCLE DE VIE DES CHAUSSÉES »

Madrid, 06 novembre 2018



Les principaux points abordés ont été :

- L'évaluation du cycle de vie comme outil de détermination de la durabilité des chaussées;
- La prise en compte des aspects environnementaux dans les marchés publics routiers;
- L'étiquetage et la certification environnementale.

En somme, l'idée était d'analyser en détail les aspects environnementaux, économiques et sociaux liés au cycle de vie des infrastructures routières. Cette analyse a donné lieu à une monographie soutenue par le ministère du Développement, préparée par notre Comité technique national « Chaussées » en coopération avec CEDEX et d'autres associations espagnoles : Asefma, IECA, Ateb, AENOR et UNE. Plus de 115 participants ont assisté à cette conférence.

RÉUNION À MADRID DU CT E.2 DE L'AIPCR

Le Comité technique E.2 de l'AIPCR « *Prise en compte de l'environnement dans les projets routiers et l'exploitation* » a tenu sa dernière réunion à Madrid du 8 au 10 octobre 2018.

<u>COURS POUR LES OPÉRATEURS DE CENTRE DE CONTRÔLE DE TUNNELS ROUTIERS</u>, Saint-Jacques-de-Compostelle du 6 au 9 novembre 2018

Ce cours organisé par notre Comité technique national « Tunnels routiers » a été suivi par 33 participants.

Les opérateurs de centre de contrôle sont un pilier essentiel pour l'exploitation des tunnels routiers puisqu'ils sont souvent les premiers à donner l'alarme en cas d'urgence. Ce cours s'adresse aux personnes qui travaillent en salle de commande.

De plus amples informations sur nos cours et nos conférences sont disponibles sur notre site Web : www.atc-piarc.com

<u>LA RÉUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION</u> de l'Association technique des routes (ATC), Comité national espagnol de l'AIPCR, s'est déroulée à Madrid le 27 novembre 2018.

À cette occasion, M. Luis Azcue et M. Fernando Pedrazo ont reçu la Médaille du Mérite de l'Association ATC. L'un et l'autre se sont investis activement pendant des années, et continuent d'ailleurs, au sein de nos comités techniques nationaux et de l'AIPCR.



De gauche à droite : M. Fernando Pedrazo du Ministère du Développement, M. Francisco Javier Herrero, Premier Délégué AIPCR en Espagne et M. Luis Azcue du Ministère du Développement

Le **V**^{eme} **PRIX SANDRO ROCCI POUR LES JEUNES PROFESSIONNELS** (d'un montant de 3000 €) a été remis lors de cette réunion à **David Llopis Castelló** pour son travail « Étalonnage de la vitesse maximale réalisable inertielle comme mesure de remplacement des attentes des conducteurs ».



De gauche à droite: M. David Llopis Castelló, M. Pere Navarro, Directeur de la Direction Générale du Trafic (DGT) et M. Francisco Javier Herrero, PIARC Premier Délégue en Espagne.

Magazine RUTAS



Le numéro 176 (juillet-septembre 2018) du trimestriel RUTAS a été publié.

Vous pouvez le télécharger au format numérique sur notre site Web : www.atc-piarc.com

Pour recevoir directement notre magazine RUTAS au format numérique, n'hésitez pas à envoyer un e-mail à :

ÉVÉNEMENTS À VENIR:

<u>VII SYMPOSIUM SUR LES TUNNELS ROUTIERS</u>: « Tunnels: *des distances plus courtes, des populations plus proches. Panorama actuel et bonnes pratiques* » - Barcelone, du 12 au 14 février 2019





2019 marquera le 25^è anniversaire du très réussi premier symposium national sur les Tunnels organisé en 1984 à Gijón. Quatre ans plus tard, le Symposium II s'est déroulé à Jaca et ainsi de suite jusqu'au VI Symposium à Zaragoza en 2015.

L'Association technique des routes (ATC), en qualité de Comité national de l'AIPCR, s'est notamment fixé pour objectif d'organiser un Symposium national pour chacun de ses Comités tous les quatre ans.

Au fil des ans, des thèmes majeurs ont été traités: la sécurité, l'amélioration de l'exploitation, l'entretien, la réfection, les nouvelles technologies, l'analyse des risques, les systèmes d'évacuation, les forages, les urgences, la durabilité... Tous ces sujets restent d'actualité et présentent un grand intérêt, mais il est vivement conseillé de continuer à en discuter compte tenu de l'évolution de la législation, des exigences accrues des usagers et de la mondialisation.

ÉQUATEUR



Au dernier trimestre 2018, le Comité national équatorien a participé aux activités suivantes :

- 1. Participation à la réunion du Conseil de l'AIPCR à Yokohama (Japon) les 23 et 24 octobre.
- 2. Participation à la réunion des Comités nationaux à Yokohama (Japon) le 25 octobre.
- 3. Poursuite des activités de promotion au niveau national du XXVIème Congrès mondial de la Route à Abou Dhabi du 6 au 10 octobre 2019.
- 4. Réunions d'information technique sur différentes questions routières associées.
- 5. Programmation pour l'organisation des premières Journées techniques nationales sur la préservation des routes.



FRANCE

Réunion du CTERM de l'AIPCR à l'IFSTTAR 27-28 septembre 2018

Le comité de terminologie (CTERM) de l'AIPCR s'est réuni les 27 et 28 septembre 2018 à l'IFSTTAR à Champs-sur-Marne, pour sa 6^e réunion de la mandature en cours (2016-2019). Cette réunion fait suite à celles de Tallin, Estonie, fin août 2017, et de Téhéran, Iran, début mai 2018, où la participation a été assez limitée. 12 membres ont participé, venant d'Autriche, Belgique, Espagne, Etats-Unis, France, Iran, République tchèque, Roumanie, Suisse.

Le dictionnaire routier de l'AIPCR, que développe et maintient le CTERM, a été présenté aux nouveaux membres. Un point d'avancement des traductions dans 16 des langues autres que les langues officielles (anglais, français et espagnol) a été fait. L'examen (tris, définitions et traductions) des termes sur les ponts a ensuite occupé une grande partie de la réunion, faisant suite aux travaux entrepris à Tallin l'an dernier (environ 250 termes ont été proposés par le comité ponts).

Le secrétaire général adjoint de l'AIPCR, **Robin Sébille**, a honoré le CTERM se sa présence jeudi aprèsmidi. Le CTERM remercie vivement le comité français de l'AIPCR pour la prise en charge de la restauration et notamment du diner convivial du jeudi.

Bernard Jacob

Secrétaire francophone du TC B4 (Transport de marchandises) et membre correspondant du CTERM



Membres du CTERM à l'IFSTTAR, 27/9/2018

« Conférence Internationale de l'AIPCR sur l'Exploitation et la Sécurité des Tunnels Routiers », une première couronnée de succès à Lyon.

La communauté internationale des ouvrages souterrains s'est retrouvée à Lyon pour cette conférence internationale initiée par le comité « tunnels » de l'AIPCR et le CETU. Cette communauté est très fortement mobilisée sur le thème de la sécurité et de l'exploitation des tunnels routiers.

Afin de promouvoir les dernières connaissances sur les enjeux d'actualité et de faciliter les échanges techniques et le débat entre parties prenantes, l'AIPCR et son Comité français ont décidé d'organiser leur première « Conférence Internationale sur l'Exploitation et la Sécurité des Tunnels Routiers». Cet évènement était organisé avec le concours de la Commission Européenne, du Comité pour la sécurité en exploitation des infrastructures souterraines, du Centre d'Etudes des Tunnels et du Groupe de Travail Francophone des Exploitants de tunnels routiers. Il était destiné aux maîtres d'ouvrage, exploitants, services de secours, concepteurs, agents de sécurité et équipementiers.

La conférence s'est tenue au Centre des Congrès de Lyon, du 3 au 5 octobre 2018. Elle a rassemblé plus de 300 participants représentant une quarantaine de pays.

Les intervenants, venus du monde entier, étaient tous des spécialistes reconnus dans leur domaine. Les thèmes suivants ont notamment été abordés :

- Outils et systèmes pour le management de la sécurité,
- Exploitation durable : enjeux sociétaux, environnementaux et économiques,
- Exploitation sûre des tunnels routiers,
- Systèmes de sécurité et équipements,
- Les enjeux liés au développement des systèmes de transports intelligents et des nouveaux modes de propulsion,
- Equipements techniques pratiques actuelles et perspectives,

Parallèlement, une exposition, rassemblant plus de 30 organismes s'est tenue au cœur même du site de la conférence, permettant aux fournisseurs, aux installateurs et aux prestataires d'ingénierie de promouvoir leur expertise. Cet évènement a été clôturé par un accueil très chaleureux lors des visites techniques proposées par des exploitants de tunnels emblématiques implantés à Lyon et en région Auvergne Rhône Alpes (Croix Rousse, Autoroute Lyon-Balbigny, Mont Blanc, Fréjus).

Tout au long de ces 3 journées les participants ont fait part de leur grande satisfaction et ont souligné la richesse des échanges et la qualité de l'organisation mise en place pour cet évènement de portée internationale.

Pour plus d'information :

https://www.piarc.org/fr/2018-11-14,Conference-internationale-AIPCR-tunnels-Lyon-succes-2018.htm

ITALIE



RÉUNION DES PRÉSIDENTS, DES VICE-PRÉSIDENTS ET DES SECRÉTAIRES DES COMITÉS TECHNIQUES ITALIENS DE L'AIPCR

La cinquième réunion des Présidents, des Vice-Présidents et des Secrétaires des Comités techniques italiens de l'AIPCR (photos ci-dessous) s'est déroulée le 27 septembre dernier. Étaient inscrits à l'ordre du jour :

- Principales orientations du Plan stratégique 2020-2023 de l'AIPCR;
- Discussion préliminaire des demandes d'adhésion aux prochains Comités techniques et Groupes d'étude;
- Activités internationales des Comités et des Groupes d'étude (le point sur les rapports finaux internationaux, réunions en Italie, missions à l'étranger);
- Congrès national de l'AIPCR Italie (à Rome, du 14 au 16 mai 2019).

Participation italienne au Congrès mondial de la Route 2019 à Abou Dhabi : Concernant l'appel à contributions du Secrétariat général de l'AIPCR et la soumission des résumés, Ing. **Saverio Palchetti**, Coordinateur des Comités techniques, a souligné la forte participation de l'Italie. Par ailleurs, il est convenu de la nécessité d'organiser la participation italienne au Congrès mondial de la Route et la visibilité italienne à travers le Pavillon.

L'Italie est connue pour avoir adopté au niveau national les mêmes comités techniques et groupes d'étude (CT/GE) que l'AIPCR au niveau mondial. Au cours de la réunion, les CT/GE ont présenté leur projet de rapports finaux.





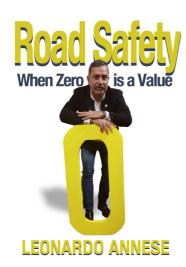
Présidents, Vice-Présidents et Secrétaires lors de la réunion des CT/GE italiens

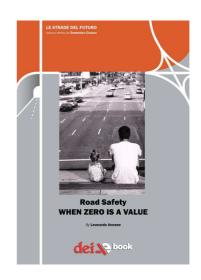
RÉUNION DU D5 DU PIARC TC D5 TENUE À SALERNE

Le Comité technique AIPCR D5 Exploitation des tunnels routiers a tenu sa réunion à Salerne organisée par le Prof. **Ciro Caliendo** de l'Université de Salerne - Départements Routes, Chemins de fer, Aéroports avec la participation du Président italien TCD5, Ing. **Salvatore Giua**.

PRÉSENTATION DU LIVRE "SÉCURITÉ ROUTIÈRE - QUAND LE ZÉRO EST UNE VALEUR" par Leonardo ANNESE

Dans le cadre du Collier de livres "Le strade del futuro" réalisé par M. Domenico Crocco a été présenté le livre "SÉCURITÉ ROUTIÈRE - QUAND ZÉRO EST UNE VALEUR" de M. Leonardo Annese (voir photo ci-dessous), membre du CTC AIPCR 1, qui souhaite accompagner à la fois ceux qui s'approchent de la sécurité routière et qui ont besoin de savoir ce qui se fait dans le monde pour réduire, voire supprimer, les décès et blessures causés par les accidents de la route et ceux qui sont plus habitués au sujet mais qui ont besoin d'une vision globale du problème.





PARTICIPATION DES REPRÉSENTANTS DU CN ITALIEN E AU CONSEIL DE YOKOHAMA

Du 22 au 26 octobre dernier, l'Ing. Massimo Schintu et Ing. Saverio Palchetti a participé aux réunions du Comité de planification stratégique, du Comité exécutif et du Conseil. Pietro Giannattasio (voir photo ci-dessous à gauche) a été nommé membre honoraire de l'AIPCR (voir photo ci-dessous). Ing. Massimo Schintu (voir photo ci-dessous - à droite) suite à la démission de l'Ing. Gianni Vittorio Armani, a récemment été nommé président *pro tempore* du Comité national italien.





ACTIVITE' DU CT B5 ITALIEN "VEHICULES CONNECTES ET AUTOMATISES"

Les quatre groupes de travail de ce Comité : 1. Véhicules automatisés, 2. routes intelligentes, 3. cybersécurité, 4. réglementation, poursuivent leurs activités et ont tenu leurs réunions dans le but de rédiger le rapport avant la fin de l'année.



MEXIQUE

Réunion du Conseil de l'AIPCR

Yokohama, Japon 24 - 25 octobre 2018

Comme chaque année, l'Association mondiale de la Route a tenu la réunion du Conseil avec la participation des pays membres. Comme le veut la tradition, le Mexique était présent à travers son premier délégué, le président du Comité national mexicain, l'ancien président de l'AIPCR et son équipe de soutien. A cette occasion, le Conseil a élu de nouveaux membres honoraires et le lieu du Congrès mondial de la Route en 2023. Au cours du scrutin, **H. Ovalle**, président d'AMIVTAC (Comité national mexicain), a été choisi comme l'un des deux scrutateurs qui ont supervisé l'élection.



En première ligne de droite à gauche, la délégation des 3 membres mexicains à Yokohama.

Réunion des comités nationaux

Yokohama, Japon 26 octobre 2018

En raison de la réunion de Campeche, **H. Ovalle**, président d'AMIVTAC, a présenté une mise à jour de l'Etude comparative des Comités nationaux de l'AIPCR dans laquelle les caractéristiques générales de chaque Comité national sont identifiées, l'étude est basée sur les informations que les Comités nationaux ont disponibles sur leurs sites Web.

Le but de cette étude est d'améliorer la communication entre les comités nationaux et d'établir des critères de contenu pour les CN afin d'aider à promouvoir les activités, les produits, les coordonnées actuelles, etc. pour la collaboration entre les CN et PIARC.



Participation d'AMIVTAC à la réunion des comités nationaux

Séminaire : Gestion et développement des infrastructures routières

Puebla, Mexique 4 et 5 octobre 2018

Afin de promouvoir et de diffuser les connaissances techniques sur les autoroutes, les 4 et 5 octobre derniers, le séminaire : "Gestion et développement de l'infrastructure routière" a eu lieu à la Faculté d'Ingénierie de l'Université Autonome de Puebla de Benemérita, organisée par la délégation AMIVTAC de Puebla et l'université.

Cet événement était composé de conférences et de tables rondes au cours desquelles les participants ont échangé leurs expériences. Il a réuni les secteurs public et universitaire. Parmi les sujets abordés, ceux qui ressortent le plus sont : « Importance de la coordination entre les niveaux du gouvernement », pour une meilleure planification et application des ressources de l'infrastructure routière, « Planification et Programmation de l'infrastructure routière », essence des budgets solides et efficaces dans l'administration gouvernementale, « politiques publiques pour la gestion des ressources fédérales et publiques dans l'infrastructure routière », entre autres.



Séminaire : Cérémonie d'ouverture pour la gestion et le développement de l'infrastructure routière

2e Symposium international : Durabilité environnementale sur les routes

Guadalajara, Jalisco 8 et 9 novembre 2018

La délégation AMIVTAC de Jalisco a tenu le 2ème Symposium International : Environmental Sustainability on Roads, 9 présentations ont été faites par des conférenciers du Chili, d'Allemagne, d'Espagne, des États-Unis, du Royaume-Uni et du Mexique.

Le Symposium international a réuni 450 participants : 200 experts et 250 étudiants de différentes universités, en plus de la participation de 19 États du Mexique. A la fin de l'événement, le président d'AMIVTAC Jalisco a mentionné que grâce à cet événement, le Mexique dispose maintenant d'éléments suffisants pour faire un diagnostic et savoir où il en est en termes de durabilité environnementale sur les autoroutes et comment améliorer la situation actuelle puisqu'il y a encore beaucoup à apprendre.



Cérémonie d'ouverture du Symposium international : Durabilité environnementale sur les routes

Concours national, prix AIPCR 2019

Mexique, octobre 2018

Afin d'encourager la participation d'ingénieurs et de spécialistes mexicains, AMIVTAC a organisé le Concours national des prix AIPCR 2019, qui a obtenu d'excellents résultats dans sa première phase. 29 résumés d'auteurs mexicains ont été acceptés, faisant du Mexique le pays avec le plus grand nombre du continent américain et le troisième au monde. En plus d'être le comité national dont le concours national comptait le plus grand nombre de résumés approuvés.

Magazine: Vías Terrestres

N° 56, novembre 2018

La 56ème édition du magazine Vías Terrestres comprend un résumé de la XXIIe Réunion Nationale sur l'Ingénierie Routière: "Sureté des infrastructures stratégiques", ainsi que des articles sur le nouvel aéroport international du Mexique, les asphaltes, les ponts, les questions environnementales et le développement numérique, ainsi que les routes à péage, entre autres.

Ce numéro et les éditions précédentes du magazine sont disponibles gratuitement par voie électronique à l'adresse http://www.amivtac.org/revista.php



Magazine: Routes / Roads

No. 378, 2018

Le numéro 378 du magazine Routes / Roads comprend un article sur AMIVTAC dans la section réservée aux comités nationaux, qui traite également du réseau routier mexicain.

POLOGNE



1. Activités:

Participation à la réunion annuelle des Comités nationaux

Le Comité national polonais de l'AIPCR a été créé en février 2018 lors du XVème Congrès international de la Viabilité hivernale à Gdansk. Son représentant a effectué sa première participation officielle lors de la réunion annuelle des Comités nationaux à Yokohama (Japon) qui a été l'occasion d'établir une relation étroite avec d'autres comités nationaux d'Europe centrale et occidentale.

2. Événements:

a. Asphalte coulé : exigences et performances

Ce séminaire a été organisé à Cedry Wielkie (près de Gdansk) les 06 et 07 septembre 2018.

Le Comité national polonais a créé un Comité Chaussées chargé de cet événement avec l'administration polonaise des routes, la Direction générale nationale des routes et autoroutes. Au cours de cette manifestation ont été présentées les conditions théoriques et les expériences polonaises et internationales existantes. Une visite technique du chantier de la route S7 Elblag-Gdańsk figurait également au programme à titre de démonstration pratique du revêtement d'asphalte coulé. La présence d'experts suisses, allemands et autrichiens a permis un véritable échange de bonnes pratiques et de connaissances dans le domaine. La principale conclusion de cet événement a été que, malgré son coût plus élevé, cette solution est plus durable et dure plus longtemps, sans gros efforts d'entretien et de remise en état.

b. Forum routier dans la région Varmie-Mazurie

Le Forum s'est déroulé du 23 au 25 septembre 2018 dans la petite ville lacustre de Ryn, au Nord-Est de la Pologne, sur le thème « Les routes du futur ». Organisée par le Comité national polonais de l'AIPCR et par l'autorité routière de la région d'Olsztyn, cette conférence a attiré quelque 200 représentants du public et du privé ainsi que de l'institut polonais des Ponts et chaussées.

Les participants ont pu s'informer sur les changements à venir dans le secteur du transport routier et sur les conclusions de l'événement Arène de recherche sur le transport.

Les principales dimensions dans les pays européens sont visibles dans l'électromobilité et l'augmentation possible du poids des camions, ce qui aura une grande incidence sur le futur réseau routier mais aussi en terme de changement climatique.

La présence d'invités allemands a donné un caractère international à l'événement.

Le thème « Les routes du futur » a par ailleurs été repris pour le traditionnel pique-nique éducatif en ouverture du Forum de Varmie-Mazurie. Ce moment de convivialité dans la vieille ville d'Olsztyn a été l'occasion de promouvoir les principes de la sécurité routière, un comportement pro-écologique et de présenter les dernières tendances et réalisations dans le secteur.

c. Des amis reliés par des routes – Conférence tripartite entre la Pologne, la République tchèque et la Slovaquie

Du 03 au 05 octobre 2018, le Comité national polonais de l'AIPCR a eu le grand honneur d'organiser la réunion polono-tchéco-slovaque dans le petit village pittoresque de Lipowa situé dans le sud de la Pologne à proximité de la frontière avec la République tchèque et la Slovaquie. Cette conférence s'est attachée à discuter des projets transfrontaliers réalisés par les administrations routières régionales de trois pays voisins. Des projets communs (qui bénéficient souvent de financements européens) aident les autorités régionales et locales à travers l'Europe à développer et à fournir la meilleure solution pour les sociétés locales et pour les petites communautés. Tous ces investissements, ces innovations et ces efforts de mise en œuvre ont un impact intégré et durable pour les populations et les régions.

Les comités nationaux de l'AIPCR ont apporté leur soutien aux autorités routières locales. Le président du Comité national polonais a reçu les présidents des comités tchèque et slovaque.

Pour renforcer des relations déjà excellentes et l'esprit familial latent de la réunion, il a été décidé de soutenir l'intégration des administrations routières en organisant un tournoi de football réunissant leurs représentants.



Pologne-République tchèque

Le programme INTERREG Pologne-République Tchèque prévoit 250,4 millions d'euros pour des projets qui peuvent être cofinancés à hauteur de 85 % maximum. 60 % du budget du programme peuvent être réservés au « développement du potentiel naturel et culturel pour soutenir l'emploi », dont les projets routiers font partie également. 51,5 millions d'euros ont été alloués aux infrastructures routières. Le lancement de deux appels a abouti au cofinancement de 7 projets qui ont épuisé l'allocation disponible.

Pologne-Slovaquie

Sur les 182,4 millions d'euros du programme INTERREG Pologne-Slovaquie, le budget pour les projets du Fonds de développement régional européen s'élève à 145,7 millions d'euros. Dans le cadre de ce programme, 55,8 millions d'euros (soit 36 % du budget) sont destinés à soutenir un transport transfrontalier durable. Peuvent ainsi être cofinancées la construction et la modernisation des routes ralliant le réseau de transport trans-européen et la création d'un réseau intégré facilitant la communication entre les pays partenaires.

A.P.D.P.

ROUMANIE

Du 19 au 22 septembre 2018, l'Association professionnelle des Ponts et chaussées de Roumanie (Comité national roumain de l'AIPCR) a co-organisé à lasi avec la Société nationale de gestion des infrastructures routières, le XVème Congrès national des Ponts et chaussées.

Ont été invités côté roumain des représentants d'administrations routières, d'entreprises de construction, de fabricants d'équipements, de l'enseignement supérieur, des chercheurs et des concepteurs (plus de 450 participants). Côté international, les représentants d'entreprises réputées dans les domaines de la construction de ponts et chaussées, de la recherche et de sociétés conseil sont venus de 7 pays : Croatie, Pologne, France, Italie, Autriche, République tchèque, République de Moldavie.

Les 90 contributions scientifiques ont été réparties selon trois thèmes stratégiques : TS 1 – Infrastructure routière durable ; TS 2 – Mobilité, trafic et sécurité routière ; TS 3 – Environnement et changement climatique. 19 entreprises ont parrainé le congrès, 19 ont participé au salon et les contributions scientifiques ou travaux réalisés par les entreprises participantes ont fait l'objet de 25 affiches.

Pour le Thème stratégique 1, les travaux sont compilés par 102 auteurs de Roumanie, d'Australie, d'Autriche, du Brésil, du Chili, de France, d'Italie, de la République de Moldavie et des États-Unis, spécialistes dans des institutions de recherche et d'enseignement supérieur, des administrations routières ou des sociétés de conseil et de conception de projets. Le TS 2 compte 25 auteurs de Roumanie, de République de Moldavie et d'Australie. Le TS 3 compte 32 auteurs roumains.

Les sujets sur lesquels les auteurs ont le plus travaillé sont notamment l'amélioration des méthodes d'évaluation de l'état technique des routes, la construction rationnelle des structures routières, la diversification des technologies de construction et d'entretien des routes, l'impact de la construction, l'entretien et l'exploitation de l'environnement compte tenu des conditions du changement climatique mondial.

L'une des priorités constantes des spécialistes de la route est de garantir la stabilité et la durabilité des remblais. Rien n'ayant été fait pour porter à l'attention des participants les problèmes de stratégie nationale de construction et d'entretien des routes et des autoroutes, il serait utile de débattre de cette question et de la traduire en projets d'action à court, à moyen et à long terme.







SLOVAQUIE



Journées slovaques 2018 des ouvriers routiers

Les 11 et 12 octobre 2018, Košice a accueilli plus de 250 participants aux 23ème Journées slovaques des ouvriers routiers organisées par l'Association slovaque de la route en coopération avec l'autorité routière régionale. Cette manifestation a eu lieu sous l'égide du ministre des Transports et de la Construction de la République slovaque et du Président de la région autonome de Košice. Dans le cadre du volet expert du programme ont été abordés la gestion des routes, l'aménagement du réseau routier, l'administration routière, l'entretien et les accidents de la route dans la région de Košice. La visite technique a permis aux participants de découvrir le chantier de la nouvelle autoroute D1 Budimír-Bidovce. L'Association slovaque de la route a profité de l'événement pour remettre ses prix pour l'année 2018. Le volet traditionnel de la Journée a pris la forme d'un tournoi de football et d'un rodéo de chasse-neige où les conducteurs slovaques des véhicules d'entretien hivernal ont pu mesurer leurs compétences. Les prochaines Journées slovaques des ouvriers routiers auront lieu en octobre 2019 dans la région autonome de Trenčín.







Journées 2018 des métiers de la route

Une trentaine de lycéens ont participé aux Journées 2018 des métiers de la route le 14 septembre à la Faculté d'Ingénierie civile de l'université technique slovaque de Bratislava, co-organisatrice de cette quatrième édition avec l'Association slovaque de la route.

Cet événement visait à sensibiliser les élèves du secondaire aux problèmes de construction et de gestion des routes, à les informer sur les possibilités d'études intéressantes dans le domaine de

l'ingénierie et de la construction routière et à les inciter à poursuivre une formation/à étudier dans ce domaine. Lors de la cérémonie d'ouverture, les élèves ont été accueillis par le professeur Stani Unèik et Ján Šedivý, respectivement doyen de la Faculté d'Ingénierie civile à l'université technique slovaque de Bratislava et Président de l'Association slovaque de la route. Des conférences se sont succédé toute la journée sur les sujets habituels tels que technique routière et modélisation du transport, ponts et construction des ponts, construction routière, gestion des routes ou encore diagnostic de l'état des chaussées.





LA JOURNÉE DE LA ROUTE

Le 08 novembre 2018, les représentants de l'Administration routière slovaque (SRA), section 2000 — Développement technique, en coopération avec la section de l'Association slovaque de la route auprès de la SRA, ont préparé le vingt-cinquième forum de discussion pour la Journée de la route sur les thèmes :

- 1) « MÉTROLOGIE ET TÉLÉMATIQUE ROUTIÈRE AVANCÉES »
- 2) « BARRIERES OXYGENANTES SONICMAC »

Le forum de discussion a été animé par **Jozef Polčic**, directeur du service de développement technique de l'Association slovaque de la route. Le référent professionnel a été **Libor Sušil**, directeur Marketing & Développement de l'activité chez CROSS Zlín.

Divisé en deux parties, l'événement a vu se dérouler deux conférences :

PARTIE 1

« Ajout de transport et classification, application de technologies de pesage à valeur ajoutée, le nec plus ultra de la métrologie routière »

Martin Noskovič, représentant Systèmes de transport intelligents, ALAM, s.r.o.

PARTIE 2

« Murs anti-bruit écologiques SONICMAC »

Jaroslav Adamec, Luboš Lichý, MACCAFERRI CENTRAL EUROPE, s.r.o.

En première partie, le conférencier a détaillé les technologies, des systèmes exclusifs utilisables dans le secteur routier. Il a été question de gestion de la circulation, de systèmes de télémétrie pour la détection et la classification du trafic, notamment des systèmes WIM de poids dynamiques des véhicules, de métrologie routière et de systèmes de stationnement.

Les participants ont présenté le lien entre différentes technologies et leur interconnexion directe aux usagers : citoyens, administrateurs, villes, organismes prestataires. Parallèlement, un échantillon des utilisations possibles des données recueillies par les dispositifs techniques concernés a été évoqué.

La deuxième partie a été l'occasion de présenter les murs anti-bruit écologiques « SONICMAC GNB », leurs caractéristiques techniques et différentes applications illustrant leurs avantages.

Tous ces thèmes étaient fort intéressants pour les usagers des infrastructures routières mais aussi pour un large public professionnel. Le cadre de ce forum est idéal pour discuter des problèmes que nous rencontrons et conseiller ou simplement informer nos confrères, nos fournisseurs, nos investisseurs et le public. Cet espace permet de partager nos expériences mutuelles, d'actualiser nos connaissances et de trouver de nouveaux contacts.

La participation, les différentes professions représentées et la présence d'entreprises ont fait de ce rendez-vous une réussite. Les échanges engagés directement après les exposés se sont prolongés parfois en coulisses, une démarche que nous saluons et qui prouve à nos yeux l'intérêt de notre travail. Les 66 participants seront probablement intéressés par le thème d'une nouvelle « Journée de la route ».

Nous remercions tous ceux qui ont montré leur intérêt pour cette action et qui adhèrent à l'idée que travailler ensemble aide à résoudre les problèmes auxquels nous sommes confrontés.

Bratislava, le 20 novembre 2018

Contribution de **Daniela Čanigová**, Administration routière slovaque (SRA)







SÉCURITÉ ROUTIÈRE 2018

Information sur la Conférence à participation internationale

Du 12 au 14 septembre 2018, l'hôtel Atrium de Starý Smokovec a accueilli, après quatorze éditions, une conférence internationale sur la sécurité routière organisée sous l'égide du ministre slovaque des Transports. Les 120 participants œuvrant dans le domaine ont pu découvrir 19 contributions d'experts et 2 exposés d'entreprise. Sur le plan professionnel, la conférence a été organisée par l'Association slovaque de la route et par l'Administration routière slovaque dont elle est une entité.







L'objectif était d'aborder les infrastructures routières en mettant l'accent sur l'amélioration de la sécurité des transports. Le public visé était les représentants des pouvoirs publics, du gouvernement autonome, des directions régionales et locales de la police (police de la route), les entreprises et les représentants de l'enseignement supérieur.

Parties thématiques de la conférence :

1. Évolution des accidents de la route en Slovaquie

L'évolution du nombre total d'accidents de la route a été présentée à travers les statistiques. Les activités de la SRA dans le domaine des points noirs d'accidents ont été résumées dans la brochure de la conférence. Nos confrères tchèques de la RCD ont présenté leur programme de signalement des défauts détectés lors des contrôles de sécurité routière qui permet de déduire les mesures à mettre en œuvre. La dernière contribution a souligné l'impact négatif de la passation des marchés publics sur la qualité et sur la durée de vie des routes, lorsque le principal et le seul critère retenu est celui du prix. Le lien entre les revêtements de mauvaise qualité obtenus et l'apparition de zones humides a par ailleurs été remarqué.

2. Panneaux de signalisation et dispositifs de sécurité sur le réseau routier slovaque Les administrateurs nationaux de la route que sont ŘSD ČR et NDS SR ont présenté leurs expériences concernant les dispositifs d'interception, les composants et types spéciaux tels que les amortisseurs, les éléments de transition et les guides d'ouverture. Les niveaux de détention harmonisés dans l'UE, les normes techniques et les solutions pour les concepteurs ont été comparés. HYDRO BG a présenté ses éléments préfabriqués en béton vibro-moulé durable.

3. Tunnels – Équipement technique, sécurité opérationnelle et sûreté

L'entreprise National Intermediary Company a parlé de la réglementation relative à la sûreté des tunnels, des évolutions possibles de la signalisation dans les tunnels, de la répétition moins fréquente de la vitesse maximum autorisée ou, en cas de dépassement de vitesse, d'éclairage sur le marquage. La conférence de suivi a souligné l'influence agressive des composés sulfurés sur les revêtements béton des tunnels et sur les équipements techniques. Deltech et Robert Bosch, qui vendent des caméras de surveillance pour les tunnels et autres contextes de circulation, ont présenté leurs systèmes automatisés. Dekra s.r.o. est parvenu à éliminer des traînées d'hydrocarbures déversés lors d'accidents de la route et à organiser ce type d'intervention. Slovdekra, s.r.o. a expliqué la marche à suivre pour analyser techniquement un accident de la route provoqué par un défaut d'entretien du véhicule.

Pour finir, Hilti Slovakia s.r.o. a présenté, à l'extérieur de l'hôtel, des dispositifs et des systèmes de fixation.

4. Solutions techniques pour la sécurité routière

NDS, a.s. a parlé du problème des chutes de pierres sur les axes routiers en prenant l'exemple du tronçon R2 Budča-Zvolen. La construction du château de Strečno a été présentée comme une mission organisationnelle technique sur des itinéraires de contournement complexes. Les systèmes et technologies associées de Maccaferri Central Europe ont été mis en place avec succès pour contenir les chutes de pierres.

ZTS electronics SKS, s.r.o., fournisseur traditionnel d'appareils de mesure pour l'application de la responsabilité objective, a présenté ses derniers produits.

Pour conclure le programme, une illustration visuelle de la construction d'un pont routier entre les villes de Komárno et de Komárom a été commentée.

Ivan Dohnal, Daniela Čanigová – référents professionnels de la conférence

Congrès de l'Association Mondiale de la Route



Pour en savoir plus : http://www.piarcabudhabi2019.org